

5 *Mon arbre*

Crayons, marqueurs, gomme, typex, etc.

L'arbre généalogique permet de comprendre et d'identifier les caractéristiques de la structure familiale et les différentes composantes économiques, sociales, culturelles. Ce sont des informations objectives. À ne pas confondre avec un génogramme qui permet de comprendre l'individu dans la dynamique de son contexte familial actuel dans une approche plus systémique. L'identification des classes sociales des différents individus de l'arbre est un élément déterminant pour comprendre les enjeux du destin social et affectif de chacun : les promotions, les mésalliances, les reproductions, etc. L'identification du fonctionnement de la structure familiale permet de saisir les traditions, les règles, les habitus et la façon dont ces différents éléments marquent les choix personnels, professionnels, affectifs, idéologiques de chacun. Il est important que le jeune et l'adulte notent le nom, le prénom, la profession, les lieux de vie, etc. des personnes présentes dans l'arbre. Ce support permet aussi de mettre à jour le roman familial c'est-à-dire les différences entre les données objectives de l'arbre et la narration que le sujet en fait. Ce support réalisé sur base des seuls souvenirs du jeune et/ou de l'adulte favorise une meilleure compréhension de son identité personnelle et familiale car il donne à chacun une place déterminée. L'arbre, c'est l'héritage que chacun reçoit et qui conditionne l'insertion sociale.

Cette construction donnera bien souvent la parole au sujet et l'envie de poursuivre et d'élargir l'exploration familiale. Nous avons laissé la place libre en haut de page pour aller à la rencontre de ses ancêtres. Cet arbre n'a pas un caractère malléable. Il ne permet pas de s'ouvrir à d'autres formes possibles de filiation : parents affectifs ou biologiques, avoir plus de quatre grands parents, fratries hybrides, etc. Tel que illustré, il donne une représentation très classique de la famille. Or, les familles que nous rencontrons s'écartent très souvent de ce schéma. La difficulté de faire coller la réalité à ce modèle pourrait mettre certaines personnes dans l'embarras, les confronter aussi au fait que leur famille n'est pas "normale". Nous vous

invitons, pour une version plus subjective du rapport à la famille, à vous tourner vers le support "Mon cercle familial". Si le jeune ou l'adulte s'investissent dans ce support, le travail peut être poursuivi sur une feuille A3 à glisser dans une farde chemise du carnet. Le travail du support peut aussi aboutir à la réflexion : Qu'est ce que je veux transmettre ? Pour les plus jeunes, des photos peuvent être utilisées afin de mieux visualiser chaque membre de la famille au moment de les positionner dans l'arbre.

→ Retour d'expérience

Nabila, une mère confrontée à l'engagement de son enfant : *"C'est ça qu'on n'a pas assez travaillé avec nos enfants, la transmission. Nos parents ne l'ont pas fait avec nous et nous n'arrivons pas à le faire avec nos enfants"*. Pour Edith Goldbeter-Merinfeld¹¹, il est important que l'intervenant fasse la différence entre la transmission intergénérationnelle qui intervient entre les individus d'une même lignée de manière plus directe (les rites familiaux, les manières de parler, le contact entre les uns et les autres) et la transmission transgénérationnelle qui passe à travers les générations, de manière plus indirecte, par des récits, des souvenirs rapportés notamment en cas de traumatismes vécus et non surmontés. L'auteure poursuit : *"Le traumatisme provoqué ne se limite pas à s'inscrire dans le moment présent. Bien souvent, ses effets se transmettent à travers plusieurs générations. Ce sont des traces de vécus appartenants aux générations antérieures qui viennent s'installer dans la relation enfant-parent. Cette transmission fait intervenir le négatif, le non résolu, le toxique et ce qui est difficile à être retenu ou gardé en mémoire. Des émotions et ressentis peuvent persister et se transmettre de génération en génération"*. Un père incarcéré pour radicalisme violent commente : *"Nous, on a vu que nos parents ont subi l'injustice. C'est resté dans notre cœur. C'est un peu ferme ta gueule parce que t'es chez nous"*. Pour travailler sur les émotions et mettre des mots sur ces dernières, ne pas hésiter à recourir à la page sur les émotions de l'Album. Elles pourront aider le jeune et l'adulte à identifier chaque émotion ressentie au fil des générations et les caractéristiques communes qui se transmettent.